

NOTE D'INTENTION

L'opéra est, aujourd'hui, l'un des genres musicaux les moins accessibles. Et pourtant, à sa naissance, il n'était rien de plus populaire, de plus partagé, de plus fredonné.

Au fil des décennies, l'opéra s'est métamorphosé en un spectacle complet, complexe, de plus en plus cantonné à un public réservé, plus ou moins éclairé. Le prix des places, le statut social supposé pour y accéder, le comportement adéquat, autant de marqueurs qui ont peu à peu éloigné le public populaire qui a fait les grandes heures de l'opéra.

Que serait Verdi sans les foules italiennes ? Que serait Offenchach sans les masses parisiennes, avec trois cents représentations en deux ans quand se créait un nouvel opus ?

Peut-être faut-il repenser l'accès à l'opéra, lui redonner son attachement populaire, ne pas glacer le public par le prix et le décorum ? Peut-être faut-il lui redonner le goût de ces grands airs universels ?

Peut-être faut-il retirer à « l'opéra » tous ses oripeaux discriminants, lui rendre sa beauté initiale et initiatique, sa verve populaire...

Cet événement est un pari. Un pari sur les publics qui méritent la plus grande qualité. Un pari sur l'audace de la démarche. Un pari sur les graines de connaissance qui un jour fleuriront. Un pays n'est grand que par sa culture. Encore faut-il qu'elle soit le plus largement partagée. C'est le pari de cet événement.



LE SPECTACLE

Ce projet **« L'Opéra ne manque pas d'airs »** vise un public a priori éloigné, à qui on offrira un événement de haut niveau, gratuit, dans un lieu emblématique. Cet événement doit donner accès à ce que la culture a d'universel. Cela est parfois difficile d'accès ? Raison de plus pour donner les clefs, et ce sera au public, à ce public-là, d'ouvrir les portes. Voilà l'ambition.

Le spectacle ici proposé a, modestement, cette ambition. Les enfants, à leur entrée en 6eme, doivent savoir lire, écrire, compter ? Eh bien ils devront savoir, aussi, fredonner Torreador ! le faire écouter à leur parents sur Youtube, télécharger Carmen en même temps que Booba...

Le spectacle revisitera les grands airs qui ont fait l'histoire- et le succès- de l'opéra. Il voudra redonner le goût des mélodies, des voix, des envolées lyriques, en accrochant le public par ce que l'opéra a produit de plus grandiose. C'est ainsi que ce public-nouveau- ira vers les opéras entiers, plus difficiles d'accès, plus exigeants, mais par-là plus formateurs, pour une route vers l'ouverture culturelle qu'il aura la liberté de suivre, ou pas.

Ici, nous ne proposons pas d'amener, pour un soir, la culture dans les territoires, mais d'amener les populations des territoires dans les lieux de la culture prestigieux.

Quand on vit dans un quartier, aller à la salle des fêtes est une première démarche. Mais aller dans les lieux emblématiques où se *produit* la culture nous semble être une démarche porteuse de dé-ghettoïsation, contraire à l'assignation à résidence. Tous les publics, qu'ils soient éloignés ou pas, doivent accéder à la culture là où elle vit. S'agissant de l'opéra, c'est dans les opéras, dans de vraies salles conçues pour donner ce type de spectacles, que les publics doivent se rendre. Il faut maintenant, au-delà des discours, casser la corrélation entre la pauvreté (économique, mais aussi spatiale), pour ouvrir de nouveaux horizons : les spectateurs en feront ce qu'ils veulent !



AUTOUR DU SPECTACLE

Autour de ce spectacle, avec orchestre symphonique en grande formation, et chanteurs renommés, seront données des master-classes, avec le Chef d'orchestre.

L'objectif est de proposer à tous les participants (enfants et parents) un moment d'échanges en compagnie de musiciens et compositeurs professionnels.

Il faut éveiller la curiosité, titiller l'attention sur certains passages, donner à vivre les envolées et comment elles se produisent. Comment un orchestre aux cinquante instruments, chacun jouant sa partition, finit par un ensemble harmonieux qui arrache l'émotion.

Les thèmes abordés au cours de ces master class sont autant de clés de lecture offertes aux plus jeunes pour mieux saisir la notion d'Opéra.

PIERRE-YVES GRONIER

Chef d'orchestre et directeur artistique appelé à diriger des projets à travers le monde, il est aussi le fondateur de nombreuses formations dont l'Orchestre Symphonique Européen, qui réunit aujourd'hui plus de cent musiciens.

Si Pierre-Yves Gronier porte aujourd'hui le projet « Opéras ! » , c'est bien parce qu'il correspond trait pour trait à son idéal culturel : la défense et la promotion de la musique symphonique pour le plus grand nombre.

Doté d'un profond sens pédagogique, le chef a la musique chevillée au corps, de Gustav Mahler à Paul McCartney. Quand il monte sur un podium, ce n'est pas pour regarder de haut mais pour se hisser à la hauteur des œuvres qu'il s'apprête à défendre.



1986 : lauréat de la fondation Yéhudi Ménuhin.

1992: fonde l'Orchestre Symphonique des Etudiants de Lille Flandres

1998 : directeur artistique de Musica, ensemble voué aux œuvres oubliées

2001 : directeur artistique du chœur de l'Université catholique de Lille

2001-2011: musicien de l'Orchestre National de Lille

2004 : EUSO, ensemble de 100 musiciens franco-belges créé pour Lille 2004 (Capitale européenne de la culture)

2006: crée l'Orchestre Symphonique Européen

2006 : chef invité de l'orchestre symphonique du Conservatoire royal de Bruxelles

2009 : chef invité du Brussels Philharmonic Orchestra

2008-2010: directeur artistique du Festival international de Marrakech

2011 : tournée musique Française en Chine

2013 directeur artistique des Vocalistes Européens (Chœur)

2017 : chef invité de l'Orchestre National de Tunisie

2018 : dirige la tournée internationale du ciné-concert «Casse-Noisette».

2019: chef invité au Festival Ciné-Concert (Zénith de Lille)

ASSOCIATION ÉCLATS

60, RUE MERMOZ 59000 LILLE

SIRET : 402 543 516 000 23 LICENCE : 2-146705

